

bonjour

je suis Edith kouame, doctorante à l'université d Abidjan -Côte d'Ivoire,

Je travaille sur les romans rustiques de George Sand et à l'occasion d'un voyage à Paris, du 26 juin au 04 juillet 2010, je voudrais pouvoir rencontrer un universitaire ou spécialiste en la question sandienne pour échanger ou encore la possibilité de documents, thèses, revues

Indiquez moi les librairies où tout autre endroit à Paris où je peux obtenir de la documentation sur l'oeuvre sandienne dans l'ensemble

merci

Mon message du 04 Juin 2010 depuis Genève en Suisse, après tant d'autres sans suite, me revient encore.

Comme une bouteille à la mer, je tentais une dernière fois, espérance contre toute espérance (en m'adressant cette fois aux amis de George Sand) ndlr

Ce jour là, la réponse de Colette Petit- Perrin m'est parvenue comme une bouée de sauvetage, m'annonçant la semaine culturelle à Nohant.

Le contact noué et régulièrement soutenu, je donne mon accord et dès ce moment un nouveau parcours vient se greffer sur mon carnet de voyage : NOHANT, le village de George Sand à la suite de la Suisse, de l'Italie et du Canada.

En prélude à Nohant, ma rencontre avec Madame Nicole Mozet spécialiste de littérature du 19<sup>e</sup> s, ayant publié des écrits sur George Sand (et dont j'ai lu quelques articles dans le magazine littéraire consacré au bicentenaire de Sand en 2004) a été catalyseur.

et lors de notre rencontre du 31 août 2010, Mme Mozet m'a communiqué au cours de notre échange, la profondeur de l'oeuvre de Sand, les mutations de la paysannerie française et l'intérêt de Sand aujourd'hui ainsi que beaucoup d'autres sujets ;

En somme des réflexions qui m'ont donné la pleine mesure de ce que j'en attendais, la courtoisie de ces érudits habités par l'humilité.

Mme Ologoudou Michelle, Colette Petit -Perrin ma « chère » marraine » et Jean Paul encore plus, ils ne sont pas ménagés tantôt à me servir d'organisateur de voyage tantôt à me servir de guide avec l'amitié, la joie et la spontanéité de personnes qui partagent un intérêt commun, nourri à la source de George Sand ; Je l'ai vu dans la chaleureuse Mme Bahiaoui et le charmant public lors du récital.

L'air exhale le parfum du blé et les paysages se succédaient jusqu'à la Châtre, toute pleine de G Sand :

Le collège George Sand, le Musée G. Sand, la place G. Sand, l'auberge de la petite Fadette, le restaurant hôtel le Chopin.

Tout transpire la Dame du Berry.

La visite de la librairie où foisonnent les livres de l'écrivain et surtout le château, attestent de la vie raffinée de Sand tout comme son bureau, véritable laboratoire de son immense œuvre. Les portes s'ouvrent et nous invitent dans l'intimité de la romancière dont Aurore la petite fille nous adresse la bienvenue depuis son portrait, avec cette grâce particulière héritée de son illustre grande mère.

La cuisine et son moderne arsenal nous déroule la table des convives et non des moindres (Flaubert, Balzac, ...) et les marionnettes de Sand, véritables pièces de musée attestent des soirées artistiques du château.

Les sabots rustiques des domestiques me rappellent ceux de Joset et de Brulette pendant l'hiver dans les maîtres sonneurs dont les cornemuses emplissent le domaine de leurs sons particuliers pour signaler leur présence comme pour nous souhaiter la bienvenue.

Le jardin du domaine aux senteurs magiques embaume les lieux et les deux cèdres symboles de la naissance de Solange et de Maurice dressent leur fière allure.

J'ai vu la célébrité, le respect et l'admiration de la population berrichonne à Nohant pendant les activités du bicentenaire de Chopin

Ce voyage a été pour moi une source d'enrichissement culturel, d'apprentissage et surtout il m'a conforté dans mon choix : celui de mieux connaître G. Sand pour le travail immense de création littéraire qu'elle a abattu et contribuer ainsi en Afrique (comme en Asie et en Amérique) à la faire mieux connaître car un tel écrivain mérite d'être connu pour l'œuvre tentaculaire à laquelle elle a consacré toute sa vie : AU PAYS DE GEORGE SAND

Notre rencontre avec George Sand apparaît de prime abord fortuit, au hasard de ces rencontres d'auteurs dont les livres nous parviennent comme une invite à partager leurs idées, leur vision du monde, nourrissant ainsi notre imaginaire assoiffé d'histoires extraordinaires.

Tel est le cas de la mare au diable dans mes années collège.

Le titre assez spécial de par le mystère qui s'y dégage et exhale dans mon jeune esprit, en même temps que le brouillard s'élevant de la mare et enveloppée du nom virginal de Marie, allait susciter ma curiosité et sceller ma rencontre avec George Sand, dès le premier cycle universitaire après lecture de son roman les maitres sonneurs.

Mais alors quel paradoxe pour moi entre ce chef d'œuvre et les fades écrits ou alors peu élogieux des ouvrages de littératures, ce n'est irrévérencieux et discourtois !

les visages de l'amour passion, l'amour maternel, l'amitié, la loyauté et le visage mystérieux et pathétique de Joset, la captivante et sympathique fadette, nous apparaissent comme l'espace de rencontre emblématique entre le simple et le mystère de l'art musical, de l'être et du paraître, le paradoxe avec le faire, tout ce jeu de conjonctions et de disjonctions qui dresse la magique passerelle qui élève l'humain vers le divin.

Le Champi, la petite Fadette et Jeanne sont les différentes étapes et manifestations qui jalonnent le progrès de l'humanité qui ne peut se faire sans une communion des cœurs et des esprits sans exclusion de toutes les composantes de la société et attestent que « nul n'a le droit de vivre heureux tout seul » dans ce 19ème siècle où le progrès semble à la portée de

tous, s'inscrit au cœur du roman rustique, comme une vérité évangélique chez Sand

Ainsi, la visite sur les lieux chers à Sand s'est faite sentir avec une acuité à n'en point discuter, car comment concilier une recherche sur la représentation et la fonctionnalité des romans rustiques sans aller sur les sites rustiques qui ont servi de base à l'édifice de Sand ?

Nous voilà donc dans la vallée de l'Indre et du Cher entre le parfum de la terre mouillée et celui du blé mûr nous emporte vers Angibault où le meunier nous accueille dans le bruit assourdissant de son moulin tandis que la mare déploie ses environs naguère impénétrables mais qui par la magie de la plume de Sand se chargent de symboles bénéfiques. Délivré des croyances superstitieuses et des préjugés sociaux, sous les paroles du mage prophète Petit-Pierre tenant la clé du royaume du bonheur comme l'apôtre Pierre tenant la clé du royaume des cieux, Germain peut exprimer son amour à Marie.

Le château de Saint Chartier où se déroule la bataille épique de Joset face aux maîtres sonneurs pour l'épreuve de maîtrise dresse sa fière et complice allure rivalisant avec le majestueux château de Sarzay et ses secrets.

La visite du château de Nohant fut un moment de transposition spatial où le son des cornemuses nous rappelle que nous sommes dans le Berry.

Tout transpire et respire Sand, les sabots de bois des domestiques de la maîtresse des lieux comme aimait la designer Chopin dans ses lettres, durant le récital, la magie des notes et des lieux nous transportent.

Comme Brulette vit l'élévation de ses sens à l'audition informelle de Joset se retrouve dans les visions de son enfance, Nous sommes sous l'emprise de la maîtresse des lieux, déambulant dans les allées du jardin, entre les deux cèdres, posant ses grands yeux noirs attendris sur les fleurs, Solange boudant dans un coin tandis que Maurice lui tient la main dans un crépitement sans précédent.

Les fenêtres du château s'ouvrent et l'on aperçoit l'abondante chevelure noire qui se retourne et salue l'arrivée du printemps annoncée par les rossignoles, donnant des instructions pour la soirée de théâtre avec les marionnettes.

Ce sera une belle soirée très colorée avec les invités illustres mais aussi les paysans dansant la bourrée des « faux trilles » à la jaunée ;

Ce ne sont plus les mêmes paysans aujourd'hui, avec leurs blaudes et leur chéret de laine comme celui de Madeleine Blanchet à l'époque. Leurs préoccupations à l'heure où le Berry est connecté au réseau Internet et que la diligence n'est plus de mise, la race paysanne qui lisait la nature n'en demeure pas moins elle-même et les romans rustiques de Sand ne sont nullement surannés, bien au contraire, ils sont le cœur de l'œuvre de Sand et ont une valeur documentaire indéniable, une voie royale de connaissance et de compréhension du 19<sup>e</sup> siècle français.

C'est un vaste champ de laboratoire dans l'écriture du rustique ;

Sand, n'a certes pas inventé le roman rustique mais elle a contribué par son engagement et par son écriture à saisir le 19<sup>e</sup> siècle français, à connaître une grande partie de la population silencieuse mais non moins souffrante du centre de la France. Elle a donné au roman rustique français du 19<sup>e</sup> siècle, ses lettres de noblesse. Ne pas lui reconnaître la qualité de son écriture et l'œuvre qu'elle a bâtie c'est tout simplement une injustice à réparer car c'est une pierre vivante de l'édifice littéraire de la France, un patrimoine de l'Humanité.

Par EDITH KOUAME

Doctorante à l'Université d'Abidjan \_Cocody (Cote d'Ivoire)

« Représentation et fonctionnalité du rustique  
dans l'imaginaire romanesque de George Sand »